

Présentation du problème

Si la langue semble être le principal instrument de communication de l'enseignant, l'usage de celle-ci ne se limite pas seulement à la communication d'informations. En situation, la parole permet également de définir les règles de l'échange et, notamment, de déterminer le type de relation que l'enseignant entend établir — voire le type de pouvoir qu'il entend exercer. En effet, c'est l'usage de la langue, choisi par l'enseignant qui déterminera le cadre des échanges verbaux et définira les tours de parole. Lorsque l'enseignant parle, il établit une relation ; il exerce un pouvoir sur les élèves qui écoutent, il leur impose son rythme, ses mots, et le silence. Mais, dans les pratiques de classes interactives, le rôle de l'enseignant consiste également à donner la parole aux élèves pour les impliquer dans la construction du savoir. Aussi lui revient-il non seulement de prendre la parole, mais aussi de la distribuer efficacement et donc, de gérer l'alternance des tours de parole.

Rapporté par Bruno Ollivier dans son ouvrage « Communiquer pour enseigner ¹ », l'exemple suivant, portant sur le début d'un cours de musique donné à des élèves de première secondaire, atteste l'importance d'une bonne gestion de la prise de parole :

« L'enseignant n'arrive pas à prendre la parole. Dès le début du cours, des élèves la monopolisent bien qu'il ne la leur ait pas donnée. Ils lui font tous part de leurs oublis respectifs de cahiers et de matériels divers pour le cours. A cette prise de pouvoir sur le temps du cours, qui s'effectue par l'exercice d'un monopole de la parole par les élèves, correspond une prise de pouvoir sur l'espace, car le professeur se trouve comme assiégé à son bureau par les élèves qui l'entourent et empêchent ses déplacements. »

Cet enseignant ne parvient pas à imposer un cadre aux échanges, à définir le tour de parole et à souligner le statut différent de sa parole par rapport à celle des élèves. Il se voit donc réduit au silence par la parole que se sont arrogée les élèves à ses dépens.

Dans un tel environnement où les élèves n'attendent pas nécessairement l'autorisation de l'enseignant pour prendre la parole, le professeur doit donc recourir à des moyens adaptés pour gérer les différentes prises de parole qui interviennent au cours de la classe.

Le fonctionnement des tours de parole peut avoir des conséquences importantes sur les processus pédagogiques mis en œuvre dans la classe. La distribution des tours de parole détermine le modèle d'échange pédagogique que l'on entend privilégier. Qui distribue la parole ? Est-ce l'enseignant ou les élèves ? Parmi ces derniers, qui distribue la parole ? A qui ? Tous les élèves prennent-ils leur tour ou est-ce seulement ceux qui fournissent habituellement les « bonnes » réponses ? Comment susciter la participation de ceux qui semblent « absents » des échanges ? L'enseignant doit-il tenir compte des élèves qui réclament la parole au cours de l'échange ? Comment identifier ces demandes ? La coopération enseignants - élèves n'implique-t-elle pas une co-gestion des tours de parole ?

¹ OLLIVIER, B. (1992). *Communiquer pour enseigner*, Paris, Hachette, coll. « Hachette éducation », p.209.

Repérage initial

- *Identifiez deux classes où vous enseignez dans lesquelles vous avez l'impression que la communication avec le groupe est sensiblement différente.*

Classe 1 :

Classe 2 :

- *En vous référant à la dernière leçon que vous avez donnée dans chacune de ces classes, évaluez approximativement la proportion d'échanges interactifs :*

	Classe 1	Classe 2
10% à 40%	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
40% à 70%	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
70% à 100%	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- *Parmi ces échanges interactifs, identifiez le(les) détenteur(s) principal(principaux) de la parole et précisez le contexte dans lequel s'effectue cette prise de parole.*

	Classe 1		Classe 2	
	%	Contexte	%	Contexte
l'enseignant				
l'ensemble des élèves				
quelques élèves				
un élève particulier				

- Précisez ce que vous appréciez/n'appréciez pas et jugez efficace/inefficace dans vos pratiques actuelles d'interaction en salle de classe.

	+	-
Classe 1		
Classe 2		

1 Alternier les tours de parole pour interagir

Toute communication — y compris les conversations — est marquée par des conduites organisées qui obéissent à des règles de procédure. On distingue, à la suite de Catherine Kerbrat-Orecchioni², les règles qui permettent de gérer l'alternance des tours de parole, celles qui régissent la structuration de l'échange³ et celles qui organisent la relation interpersonnelle⁴. Comme les autres, les règles qui s'appliquent au fonctionnement des tours de parole créent pour les partenaires de la relation un système de droits et de devoirs et impliquent donc des attentes qui peuvent être satisfaites ou contrariées.

2 Tours de parole et prise de pouvoir

Celui qui parle exerce un pouvoir sur celui qui l'écoute; il s'arroge le droit de parler et crée pour son interlocuteur le devoir de l'écouter. Tout échange est ainsi lié à une lutte pour le pouvoir. Les débats télévisés par exemple dévoilent particulièrement bien cette tendance à lutter pour réduire l'autre au silence pendant qu'on parle (« Ne me coupez pas », « Je n'ai pas fini, s'il vous plait »). Il n'en va pas autrement en classe, mais, dans le contrat pédagogique, l'enseignant qui occupe en quelque sorte la fonction de « distributeur » des tours, possède un droit à une parole d'organisation, d'arbitrage et de décision que les élèves doivent respecter. On peut toutefois envisager que l'enseignant délègue occasionnellement cette maîtrise des tours de parole aux élèves.

2 KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1996). *La conversation*, Paris, Seuil, coll. « Mémo », pp.28-49.

3 Cfr la fiche n°6 « Dialoguer pour construire ».

4 Il s'agit des relations de type horizontal (axe qui va de la distance à la familiarité) ou de type vertical (axe qui va de la position « haute » de dominant à la position « basse » de dominé) qui peuvent s'établir entre les interactants.

- *Décrivez la façon dont vous gérez les tours de parole en classe dans les contextes suivants :*

	Classe 1	Classe 2
1. Organiser une activité parascolaire		
2. Donner des consignes pour la réalisation d'un travail personnel		
3. Diriger un débat		
4. Gérer un problème administratif ou matériel		
5. Régler la question des retards		

À savoir

1 Les tours de parole : un état de la question ⁵

Pour qu'il y ait dialogue, il faut que deux interlocuteurs au moins soient mis en présence et parlent « à tour de rôle ».

Par tour de parole, on entend le mécanisme d'*alternance* des prises de parole. L'unité qui constitue cette alternance est la *contribution verbale* d'un locuteur à un moment déterminé de l'échange.

Dans toute interaction, les participants sont soumis à un système de droits et de devoirs selon lequel :

- le locuteur en place (L1) a le droit de garder la parole un certain temps, mais aussi le devoir de la céder à un moment donné ;
- son successeur potentiel (L2) a le devoir de laisser parler L1, et de l'écouter, mais il a aussi le droit de réclamer la parole et le devoir de la prendre quand on la lui cède.

En outre, les interlocuteurs doivent respecter les **principes d'alternance** des tours de parole de sorte que chacun puisse à la fois prendre la parole et entendre celle de l'autre.

Ces principes sont les suivants :

1. Chacun parle à son tour.
2. Une seule personne parle à la fois.
3. Il y a toujours une personne qui parle.

En effet, dans une conversation, la fonction locutrice doit être occupée successivement par différentes personnes et il est souhaitable que la longueur des différents tours soit **équilibrée** – c'est le premier principe.

Ensuite, les tours de parole doivent s'alterner et non se chevaucher. Cependant, il arrive fréquemment qu'au cours de l'échange, un locuteur anticipe le moment de transition et prenne la parole quelques instants avant la fin du tour de son interlocuteur. Son intervention chevauchera alors celle du locuteur qui avait la parole. Idéalement, il convient d'éviter de tels **chevauchements** et, en tout cas, de ne pas les prolonger car ils impliquent une négociation – qui peut être explicite ou implicite – entre les interlocuteurs, autrement dit une lutte pour le pouvoir de parole: il s'agit du deuxième principe. Toutefois, ces chevauchements peuvent indiquer qu'il y a coopération ou co-gestion des tours de parole par les participants à l'échange, démarche favorable à l'apprentissage en contexte scolaire.

Enfin, les intervalles de silence qui marquent l'alternance des tours doivent eux aussi être réduits au minimum afin de maintenir le contact, donc la communication. On nuancera toutefois ce troisième principe en soulignant que des moments de **silence** peuvent être ménagés au cours de la conversation. Ces moments permettent de faire « respirer » l'échange; ils marquent un moment de

⁵ Nous nous référons à l'ouvrage de Catherine KERBRAT-ORECCHIONI cité ci-dessus.

réflexion plus intérieure des participants. Evoquons a contrario ces moments où l'enseignant utilise le tableau et se sent obligé de commenter son activité verbalement, alors que le message écrit, pour être intégré par les élèves, nécessite parfois une concentration silencieuse.

2 Pour gérer les tours de parole en classe

Pour pratiquer les principes d'alternance que nous venons d'évoquer, les enseignants et les élèves ont recours à des **indices d'alternance** verbaux, paraverbaux et corporels qui marquent les moments où le tour de parole passe d'un locuteur à un autre.

Certains indices montrent en effet que l'enseignant (ou l'élève) **achève** son tour de parole :

Indices verbaux :

- l'enseignant/l'élève achève son énoncé ;
- des mots marquent la fin du tour de parole: « bon », « voilà »... ;
- l'énoncé sollicite un enchaînement : la question appelle une réponse ;
- l'enseignant invite explicitement son vis-à-vis à prendre la parole: « A toi maintenant ».

Indices paraverbaux :

- l'intonation tombe ;
- des pauses s'accumulent ;
- le débit ralentit ;
- le volume sonore diminue.

Indices corporels :

- l'enseignant oriente son regard vers celui qui devrait prendre le prochain tour de parole ;
- des gestes relationnels désignent le successeur ;
- le tonus général du corps se relâche.

D'autres indices montrent que l'enseignant/l'élève veut **prendre** la parole :

Indices verbaux :

- des mots marquent le début du tour de parole: « d'accord », « mais »... ;
- l'énoncé sollicite un enchaînement : la réponse suit la question ;
- l'élève/l'enseignant réclame explicitement son tour de parole: « Je pense que c'est à moi de vous donner mon point de vue ».
- l'enseignant/l'élève dénonce un non respect manifeste des règles d'alternance: (règle 1) « Tu as eu ton tour ».

Indices paraverbaux :

- les accents d'insistance apparaissent ;
- le nombre de pauses diminue ;

- le débit s'accélère ;
- le volume sonore s'intensifie.

Indices corporels :

- l'enseignant/l'élève oriente son regard vers celui qui a la parole ;
- des gestes relationnels attirent l'attention ;
- le tonus général du corps se renforce.

Des problèmes d'alternance peuvent survenir au cours de l'échange. Ainsi, lorsque les indices d'alternance sont trop flous, les élèves ne parviennent pas toujours à percevoir les moments où ils sont invités à prendre la parole.

En outre, un élève qui intervient pour donner suite à une intervention peut soit être sélectionné par l'enseignant lui-même à l'aide de procédés verbaux (nomination explicite, interpellation) ou non verbaux (orientation du corps et direction du regard, etc.), soit se sélectionner lui-même comme successeur en enchaînant le premier. Si plusieurs élèves interviennent en même temps, des chevauchements rendent l'alternance moins harmonieuse. Avec le silence prolongé entre deux tours, l'interruption et l'intrusion, les chevauchements constituent ce que l'on appelle les « ratés » du système des tours, lesquels peuvent être volontaires ou involontaires. Les interactions de classe prennent un tour conflictuel lorsqu'il y a une volonté délibérée chez les élèves ou chez l'enseignant de violer les règles d'alternance.

Chaque classe possède bien entendu ses propres codes ainsi que ses règles de fonctionnement qui par ailleurs peuvent être renégociées à tout moment de l'interaction. Aussi, nous nous bornerons à faire quelques propositions à l'enseignant soucieux de gérer l'alternance des tours de parole dans sa classe.

- Quelques conseils pour gérer les tours de parole :
- s'efforcer de bien marquer le désir de prendre la parole ou de la céder au moyen des indices verbaux, paraverbaux et/ou corporels ;
- distribuer le regard avec précision et se mouvoir dans l'espace selon le type d'échange que l'on entend mener (communication interpersonnelle ou publique) ;
- utiliser les gestes pour interrompre une prise de parole pendant qu'une autre se déroule ;
- instaurer la règle du lever de main pour signifier le désir de parole et veiller à ne pas accepter l'intervention d'un élève simplement parce qu'il parle plus fort que les autres ;
- toujours signifier à l'élève qui réclame la parole en levant la main que l'on a perçu sa demande, et si pour quelque raison que ce soit on ne peut lui accorder la parole tout de suite, la différer de quelques instants ;
- stimuler, par une mise en confiance et par une exploitation attentive des indices d'alternance, la participation des élèves plus effacés ;
- encourager les élèves à s'adresser les uns aux autres, à s'interroger et à se répondre pour instaurer une communication en réseau qui respecte les règles de l'échange et de la courtoisie.

Analysons le phénomène

CONTEXTE : La séquence sonore que nous vous proposons porte sur un bref échange se déroulant dans une classe de chimie. En écoutant attentivement les uns et les autres, vous percevrez les moyens utilisés pour que la parole change d'interlocuteur. Vous pourrez également être attentif au respect ou au non-respect des principes qui président à l'alternance des tours de parole.

- *Écoutez l'enregistrement de la séquence, indexé « Fiche 5 » sur votre cédérom.*

Relevez les phénomènes d'alternance. Quels sont les indices d'alternance ?

Avez-vous repéré des chevauchements ? Sont-ils conflictuels ou coopératifs ?

Déterminez les conséquences de cette gestion des tours de parole sur l'échange en vous posant les questions suivantes : qui mène l'échange et distribue la parole ? qui prend la parole et comment ? qui ne prend pas la parole et pourquoi ?

Document Fiche 5

(brouhaha général)

P ça y est ? allez allons-y installons-nous / sortons nos feuilles

Ex regardez le chicanant là

P et soyons prêts // c'est bien bien

Ex (xx) un mot et i-y-a le truc qui se (xx) (brouhaha général)

Ex on va se réentendre après

P ah moi je suppose on demandera à monsieur E. // bien je vous rappelle où nous en sommes / nous avons commencé i-y-a à peu près deux mois maintenant / un chapitre où je vous ai dit on envisage deux problèmes / d'abord euh qu'est-ce qu'une réaction chimique peut produire ou consommer comme énergie / comment sait-on si une réaction est spontanée ou non / ce problème-là nous l'avons traité dans le chapitre qui vient de s'achever // et puis i-y-avait un deuxième problème qui est lié au premier mais le lien n'apparaîtra pas tout de suite c'est / quel rendement peut-on espérer d'une réaction chimique / question qui ne s'est jamais posée dans vos cours / on vous a écrit des tas d'équations chimiques vous avez écrit des tas d'équations chimiques / et vous vous êtes jamais posé la question ou en tout cas on ne vous a jamais / euh suggéré de vous poser la question de savoir quel est le rendement / d'une réaction / euh je vous avez donc la feuille 1 devant les yeux je prends un exemple je vais poser la question je prends l'exemple j'ai fait tout le tout le cours sur le même exemple / enfin toute la partie théorique / je pars de cet exemple-ci (**P** écrit au tableau) vous mélangez de l'hydrogène et de l'iode // et vous obtenez / de l'iodure d'hydrogène // tout ça ce sont des gaz (murmures) // et voilà / ce qu'on vous a toujours fait écrire jusqu'ici hein (murmures) / si je vous avais dit euh / écrivez l'équation de l'iode et de l'hydrogène ben vous auriez écrit ça (murmures) et on ne s'est jamais posé la question de savoir / si / on obtient tout l'iodure d'hydrogène si on obtient cent pour-cent ici si on obtient moins ou pas on ne s'est jamais posé ces questions-là / et je suppose que implicitement vous avez toujours pensé que / si on partait d'une mole ici / d'une mole là et de zéro là-bas / donc ceci est ce que j'appelle (**P** écrit au tableau) le temps zéro / donc le moment où on met les réactifs en contact // ce sont des gaz oui je l'ai marqué au moment où vous

avez les deux réactifs qui entrent en contact vous enclenchez votre chrono c'est le temps zéro / vous avez une mole ici une mole là zéro là-bas et en fait on ne vous a jamais demandé ce qu'on allait obtenir / mais je suppose que si on vous le demande / qu'est-ce que je peux obtenir comme HI / (murmures) après un temps non précisé / donc à la fin de la réaction (**P** écrit au tableau) (murmures) (quelqu'un tousse) (silence) qu'est-ce que vous répondriez qu'est-ce que vous seriez tentés de répondre ?

Ex deux moles

P comment ?

Ex deux moles (murmures)

P ah logiquement oui on s'attendrait à ce que / on obtienne deux ici

Ex (xx)

P et qu'i ne resterait rien là // si vous avez fait en troisième et en quatrième plutôt en troisième probablement des petits problèmes / avec euh combien de grammes de zinc faut-il pour obtenir euh / euh dix grammes d'hydrogène ou des histoires de ce genre / euh vous avez toujours considéré que ça allait à fond / que la réaction se déroulait à fond / et qu'il-n'y-avait pas de perte ni de reste // ce qui vous a laissé croire / que c' était toujours comme ça / et en fait ça provient du fait que les professeurs des années précédentes exprès ont choisi des réactions / pour les exercices où le rendement était de cent pour-cent mais ce n'est pas toujours le cas

Ex excusez-moi euh vous n'avez plus les feuilles e

P euh ça se pourrait bien oui (silence) (multiples bruits) ben t'as de la chance (silence)

Ex merci (multiples bruits) (murmures)

P donc voilà à quoi on s'attendrait / si on considère sans trop réfléchir dans la ligne si on se place dans la ligne des années précédentes donc ceci serait cent pour-cent (**P** écrit au tableau) (silence)

Ex j'espère que je ne |- (xx)

P or on peut faire -| cette expérience on l'a faite à la température qui est précisée dans les feuilles j'ai oublié je crois que c'est quatre-cent-quarante degrés centigrades on a fait cette expérience / et on constate que / (murmures) la réaction démarre / la concentration de H₂ et de I₂ diminue / celle-là bien sûr augmente / et à un moment donné le système s'arrête / apparemment plus rien ne se passe / c'est ce que j'appelle l'équilibre (**P** écrit au tableau) et à ce moment-là les concentrations ne sont pas ça / pour les mesures / mais on a ici à-peu-près (**P** écrit au tableau) un cinq / on a là à-peu-près

Ex zéro vingt-cinq

P zéro vingt-cinq ? zéro vingt-cinq (**P** écrit au tableau) (murmures) et là à-peu-près zéro vingt-cinq

Ex (chuchotements)

P et c'est fini / quand on est à cet état-là on peut laisser le système stagner cent i ne se passera jamais plus rien / ça s'arrête / donc l'état stable / c'est-à-dire l'état auquel le système n'évolue plus à partir duquel le système n'évolue plus est un mélange / ce n'est ni ça ni ça / c'est un mélange il est intermédiaire entre les deux / c'est une première constatation qu'on fait / et que vous trouvez ce que je viens de faire là au tableau / vous le trouvez euh / expliqué dans la colonne de gauche de la page e1 (silence) pour le moment nous en sommes au niveau des constatations expérimentales / on peut maintenant prendre

	l'expérience autrement // partir de deux moles de HI (P écrit au tableau) je fais l'expérience à l'envers je prends deux moles de HI / je les amène à quatre-cent-quarante degrés centigrades et je mesure l'évolution des concentrations
Ex	monsieur
P	oui ?
Ex	euh / les fils étant en en équilibre comment ça se fait que c'est / en tout à gauche zéro cinq et de l'autre côté un et demi // ça serait plus logique si c'était un équilibre parfait d'avoir - un et < P > c'est-à-dire - un
P	ah un équilibre cinquante cinquante ?
Ex	ouais
P	ah pourquoi / qu'est-ce que en quoi est-ce que c'est plus logique cinquante - cinquante que < Ex > non parce que - vingt-cinq septante-cinq
Ex	ah oui
Ex	oui parce que entre équilibrE: ça ça veut dire la la même chose des deux côtés
P	ah ben j' espère bien que tu as dit ça à monsieur E / oui t'aurais dû

Commentaire sur l'extrait

Dans l'extrait que vous venez d'entendre, on constate que les tours de parole sont gérés différemment aux cours des échanges. Au début de la leçon, le professeur entend monopoliser la parole afin d'installer les objectifs qui vont être poursuivis. Il rappelle également le contenu des leçons précédentes. Vous aurez sans doute perçu les indices essentiellement paraverbaux utilisés par l'enseignant afin d'imposer ce monologue introductif. Le débit est relativement soutenu. On trouve peu de pauses. Cette faible présence de pauses est surtout marquée aux moments où l'on en attendrait qui auraient annoncé la fin d'un tour de parole. La fin de cette séquence introductive est marquée par une question adressée directement et très précisément à la classe. On peut relever ici l'instance avec laquelle le professeur formule la question qu'il pose. Cette insistance se manifeste par la répétition du «qu'est-ce que» ainsi que par une intonation montante marquée. Il est en effet nécessaire de signifier aux élèves qu'ils sont maintenant dans une séquence dialoguée où les tours de parole vont alterner régulièrement. Les indices d'alternance utilisés par l'enseignant sont à la fois clairs et précis. L'utilisation de tournures interrogatives, l'intonation montante sont les indices le plus souvent utilisés. Pour prendre la parole, les élèves ont recours aux gestes (le doigt levé), mais plus souvent encore aux termes d'adresse: «monsieur» ou à des formules du type: «excusez-moi»... Les élèves prennent évidemment la parole aux moments où l'enseignant les invite à répondre à ses questions. Ils ont alors non seulement le droit de prendre la parole, mais plus encore le devoir de combler des silences qui, sans cela, seraient encombrants.

En conclusion, on remarque ici que c'est principalement l'enseignant qui maîtrise la gestion des tours de parole. Cette formule n'est pas la seule qui vaille. On pourrait imaginer également qu'à d'autres moments de la classe les tours de parole soient co-gérés par les élèves et le professeur. Derrière chaque type de gestion des tours de parole se cache en effet un modèle pédagogique installé par l'enseignant.

Exerçons-nous

1 Des formules pour établir le contact, le maintenir ou le rompre

Pour gérer l'alternance des tours de parole, il faut être capable d'engager la communication, de maintenir le contact, puis de le rompre.

- *Lisez les énoncés suivants.*

Déterminez, pour chaque énoncé, s'il s'agit d'une formule destinée à établir le contact (un interpellatif, une interrogation...), à maintenir la communication (continuer une prise de parole ou la distribuer), ou à clore la communication (un mot-phrase, une charnière de conclusion...). Notez qu'un énoncé peut avoir deux fonctions et combiner des éléments de nature différentes (par exemple « Bon. Vous avez bien compris? –bref silence– Et bien vous ferez l'exercice suivant pour demain. » est un énoncé destiné à clore l'échange qui combine une charnière de conclusion, une fausse interrogation et une phrase impérative).

	Fonction de l'énoncé
1. Céline, tu as la parole.	
2. S'il vous plaît !	
3. Allons, tu connais la réponse ou non ?	
4. Merci Frédéric. Samira, tu veux ajouter quelque chose ?	
5. Ça ne va pas Sylvie ? Sylvie, tu m'entends ?	
6. Moi, j'suis pas d'accord avec vous.	
7. J'aimerais donner mon point de vue.	
8. Ne trouvez-vous pas que cette scène est poignante ?	
9. Bon. Bien. Poursuivons la lecture.	
10. Pas tous en même temps. Carole a demandé à parler.	
11. Attends... Laisse-moi finir.	

12. Qu'en pensez-vous, Monsieur ?	
13. Je vous laisse là-dessus. A demain.	
14. Au tour de Martin.	

2 Un échange lacunaire

L'exercice suivant vous exercera à gérer l'alternance des tours de parole dans le contexte scolaire. Vous devrez faire preuve d'organisation et recourir aux différents indices verbaux, paraverbaux et corporels qui vous ont été proposés ci-dessus pour marquer les tours de parole.

- *Les textes qui suivent sont des échanges de classe dont on a supprimé les interventions de l'enseignant. A vous de les imaginer !*

Précisez non seulement les répliques verbales, mais aussi les gestes et les mouvements que vous feriez dans cette situation.

Situation 1

Vous venez d'entrer en classe. Les élèves chahutent.

Samuel : – Madame/Monsieur, où on était arrivé dans le livre avant-hier ?

Jérôme (en même temps que Samuel) : – quand est-ce qu'on a l'interrogation, au fait ?

Sylvie (faisant suite à l'intervention de Jérôme) : – Oh non ! Pas encore une interrogation ! Madame/Monsieur on a déjà plein de travail en math !

Votre réaction :

.....

Situation 2

Les élèves sont ébranlés par le renvoi d'un jeune garçon de l'école pour cause de non respect du règlement. Une vive discussion émerge. Vous ne parvenez ni à obtenir le silence ni à empêcher le ton de monter à cause des divergences d'opinion au sein de la classe.

Julie : – Moi, j'suis pas d'accord avec ce renvoi. C'est pas juste. Y'en a qui mériteraient cent fois plus d'être renvoyés!

Stéphane (en même temps) : – Ouais M'dame, on devrait pas être en classe assis bien sagement ! On devrait manifester !

Sophie : – Mais vous êtes cons ! Franchement, Julien i méritait d'être foutu dehors. C'était un con, et il était pas clean !

Frédéric (faisant suite à l'intervention de Stéphane et s'étant mis debout, prêt à sortir) : – Ouais Stéphane, il a raison. On devrait foutre le bordel dans ce bahut !

Le ton monte. Tous les élèves s'expriment en même temps. Certains défendent le point de vue de Stéphane, d'autres celui de Sophie.

Votre réaction :

.....

3 Un jeu de rôle : une réunion animée

Dans de nombreuses situations de communication, la gestion des tours de parole est une compétence bien maîtrisée par les locuteurs. C'est seulement dans des cas particuliers de prise de parole en réunion, en classe ou lors de débats que les choses se compliquent. Nous avons tous été un jour frustrés de ne pas pouvoir « en placer une » lors de réunions où l'animation ne permettait pas une circulation équilibrée de la parole. Des personnes ne parvenant pas à se faire écouter lors de réunions houleuses pensent n'avoir rien à dire d'intéressant alors que, dans bien des cas, cette insécurité trouve son origine dans une mauvaise gestion de la dynamique des tours de parole.

L'exercice que nous proposons se concentre essentiellement sur ces situations de communication où la prise de parole est un droit qui se négocie au prix fort.

Consignes : par groupes de huit, préparez une réunion ; choisissez une thématique « conflictuelle » (par exemple, la publicité pour le tabac, l'obligation scolaire...) ; désignez un animateur de réunion ainsi que des partisans et des opposants. L'exercice ne durera pas plus de cinq minutes. Pour vous en assurer, désignez deux observateurs qui auront pour tâche de chronométrer le temps de parole des participants (quatre participants pour chaque chronomètre). Pour réaliser le comptage, il vaut mieux indiquer le moment de début de tour et le moment de fin de tour pour ensuite calculer les temps de parole. A la page suivante, vous trouverez un tableau qui peut vous servir pour réaliser le chronométrage.

Observation : (idéalement à l'aide d'un enregistrement vidéo ou audio). Prenez connaissance du rapport des chronométreurs (temps de parole total le plus long, tour de parole le plus long, moments de chevauchement...). Repérez les indices d'alternance.

En sous-groupes, réfléchissez aux conséquences de la gestion des tours de parole sur la dynamique du groupe.

Pour en savoir plus

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1996). *La Conversation*, Paris, Seuil, coll. « Mémo ».

Cet ouvrage de vulgarisation constitue une synthèse de référence sur le fonctionnement de la conversation. Il n'est certes pas un manuel qui aiderait à mieux gérer les tours de parole, l'ouvrage s'adresse à l'apprenti linguiste ou plus simplement au curieux qui voudra observer, comprendre et réfléchir sur l'interaction verbale dans le quotidien. Excellente initiation à une démarche réflexive de type linguistique.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990). *Les interactions verbales* (tome 1), Paris, Armand Colin, pp.159-192.

Dans ce premier tome d'une véritable somme sur les interactions verbales, Catherine Kerbrat-Orecchioni consacre le chapitre trois au système des tours de parole. L'auteur fait le point sur les recherches entreprises jusqu'alors à propos de la question. La présentation théorique est étayée par de nombreux exemples souvent empruntés au répertoire théâtral. L'exposé est solide et les analyses très fines : à réserver aux lecteurs déjà intéressés par le sujet.

Collectif, (1998). *La coopération en classe : guide pratique appliqué à l'enseignement quotidien*, Montréal/Toronto, Chenelière/MacGraw-Hill.

L'ouvrage pourrait figurer dans d'autres fiches (*Négocier un contrat de communication, Dialoguer pour construire*). En le plaçant dans cette fiche sur les tours de parole, nous voulons insister sur sa dimension pratique. C'est un instrument à destination des enseignants du primaire (toutes disciplines confondues) qui souhaitent appliquer la pédagogie de la coopération dans leur classe. Il est constitué de deux parties : la première comprend des activités structurées autour du programme québécois, la seconde, davantage destinée aux enseignants, développe les enjeux de ces activités. Chaque activité est constituée d'une première page reprenant les objectifs (reliés au programme **et à la coopération**), les buts de la tâche, le matériel, les compétences évaluées (sous la rubrique « rétroaction ») ; vient ensuite le descriptif très complet du déroulement de l'activité ; puis les consignes et les feuillets sur lesquels exercer les tâches. Tous ces feuillets sont détachables afin de permettre aux enseignants de les utiliser dans leurs classes.

Fiche d'observation

	L1	L2	L3	L4	
Durée de l'intervention					
...					
...					
...					
Temps total de parole					
Idem en %					
Nombre de chevauchements <i>subis</i>					
Nombre de chevauchements <i>infligés</i>					
Indices d'alternance utilisés	- -	- -	- -	- -	- -
Lx donne la parole à Lx					

Commentaires

.....

.....

.....